
L'oral au service de l'altérité

Oral in the service of alterity

Zoubir Smail et Ouardia Ait Yala Aouchiche

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/5633>

DOI : 10.4000/multilinguales.5633

ISSN : 2335-1853

Éditeur

Université Abderrahmane Mira - Bejaia

Référence électronique

Zoubir Smail et Ouardia Ait Yala Aouchiche, « L'oral au service de l'altérité », *Multilinguales* [En ligne], 14 | 2020, mis en ligne le 10 décembre 2020, consulté le 02 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/5633> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.5633>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juillet 2021.



Multilinguales est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

L'oral au service de l'altérité

Oral in the service of alterity

Zoubir Smail et Ouardia Ait Yala Aouchiche

- 1 L'objectif principal de l'apprentissage de toute langue est l'utilisation de cette dernière avec aisance dans les différents contextes. Il est admis que le développement d'une compétence en langue étrangère implique non seulement la maîtrise des aspects linguistiques formels (grammaire, vocabulaire, prononciation), mais aussi, et surtout, la maîtrise des éléments socioculturels tels que les modes de vie, les croyances, les valeurs, les coutumes, les idiomes, les tabous, les superstitions, etc. Ainsi, un locuteur de langue courante doit savoir quoi dire, quand, et à quel moment le dire.

En fait, nous avons constaté que les étudiants de première année licence de français, arrivent du lycée avec une connaissance insuffisante de la dimension socioculturelle de la langue étrangère. Nous pensons que cette méconnaissance culturelle entraîne des difficultés dans leur performance orale. Le présent article décrit et analyse quelques activités de sensibilisation culturelle que nous proposons pour améliorer les compétences orales des étudiants.

- 2 Il faut le dire, les notions d'altérité et d'interculturalité sont récentes dans le domaine de la didactique du FLE. Elles ont, en effet, suscité l'intérêt de nombreuses recherches sur le plan théorique, toutefois, nous constatons d'importantes limites sur le plan méthodologique. Ainsi, comment appliquer ces notions en cours de FLE, et plus particulièrement à l'oral ? Comment choisir les supports pour enseigner ces notions ? Nous pensons qu'il n'existe pas de stratégie universellement acceptée qui puisse être appliquée par les enseignants de FLE sur la manière d'intégrer la compétence interculturelle dans les classes, d'ailleurs à ce sujet, certains enseignants trouvent que l'intégration de la culture de la langue enseignée n'est que secondaire.

L'enseignement de l'oral à l'université en Algérie

- 3 Après avoir été négligé très longtemps, dans le système dit classique, l'oral retrouve une place importante dans le nouveau système LMD. Il n'est plus à prouver que pour

maitriser une langue étrangère, le développement des compétences de oral de la langue cible est primordial (Garcia-Debanc et Delcambre, 2002). Cette prise de conscience de l'importance de l'oral dans l'acquisition d'une langue étrangère ; continue à s'élargir avec les méthodes actionnelles et actives ou encore l'approche par compétence.

Dans le nouveau canevas, la matière de compréhension et expression de l'oral, concerne les trois niveaux de la licence, elle est enseignée sous forme d'un TD, qui se fait soit en classe ou en laboratoire multimédia. Pour les étudiants de première année licence, le volume horaire de la matière est de deux séances hebdomadaires durant le premier semestre, et trois séances durant le deuxième semestre, chaque séance dure une heure et demie.

- 4 Cette matière s'évalue à la fin de chaque semestre, les tests de l'examen diffèrent d'un enseignant à l'autre : certains proposent un examen oral, d'autres, un examen sur table ou les étudiants devront, à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore, répondre aux questions de compréhension orale ou à des QCM.

Le coefficient de la matière est de Deux (02), ce qui est relativement élevé, et elle fait partie de l'unité d'enseignement fondamentale, c'est ce qui explique l'intérêt que portent les étudiants à cette matière.

- 5 L'objectif de cette matière est par excellence le développement de la communication orale des étudiants, l'une des compétences les plus difficiles à acquérir, car, premièrement, elle se produit en temps réel dans lequel l'auditeur attend que les orateurs parlent ; deuxièmement, l'expression orale, contrairement à l'écrit ne peut être modifiée. Ainsi, et comme nous l'avons dit précédemment, l'un des principaux objectifs de la matière est de faire des étudiants des locuteurs compétents en développant leur aisance et leur précision à l'oral, une précision qui ne peut être atteinte qu'avec une compétence interculturelle de la langue cible qui leur permet de communiquer de manière appropriée et d'interpréter les messages et de négocier les significations de manière interpersonnelle dans un contexte spécifique.

Dans l'approche communicative, on commence d'abord par comprendre avant de produire. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès le premier contact avec les étudiants. Ainsi, les activités de cette matière commencent toujours par une séance de compréhension orale, puisque l'objectif sera d'aider les étudiants à réemployer les structures et le lexique déjà acquis. Cela aide, aussi, à développer leur imagination et leurs créativité.

Description de quelques activités pour enseigner l'oral

Se présenter/ présenter quelqu'un

- 6 L'une des différences entre la méthode dite traditionnelle et la méthode actionnelle, c'est que l'enseignant de FLE s'efforce de rendre sa classe plus dynamique en encourageant les étudiants à prendre la parole. Le cours de la présentation se divise en trois parties : exemples de présentation, présentation guidée et présentation libre. Durant la première partie, nous proposons aux étudiants, à l'aide de supports audiovisuels, de visionner plusieurs exemples de personnes françaises qui se présentent. Le but de cette écoute, est d'enrichir le vocabulaire des étudiants, cela leur permet de réinvestir et réutiliser certaines phrases ou expressions pour se présenter. Ça permet aussi, de familiariser les étudiants avec certains aspects de la langue qui

revêtent un caractère culturel comme la prononciation et les gestes d'un locuteur natif du français ou encore le vouvoiement et le tutoiement. La deuxième partie, c'est la présentation guidée d'une personne, nous remettons à chaque étudiant une feuille avec des renseignements sur une personne fictive : nom, prénom, âge, lieu et date de naissance, fonction, loisirs, plat préféré...Etc. les étudiants devront la présenter oralement. Là aussi, en plus de développer leurs compétences orales, nous essayons de développer leurs connaissances de base sur la dimension culturelle de la langue française (les noms et prénoms, les villes, les plats...).

- 7 Lors de la séance de la présentation libre, chaque étudiant monte au tableau pour se présenter et parler de lui, il a le droit d'aborder tous les sujets qu'il souhaite : son âge, ses loisirs, sa famille, ses préférences... Etc. A la fin, il peut répondre aux questions de ses camarades de classe, Les présentations orales peuvent être organisées de différentes manières : individuellement, par deux ou par groupes de trois étudiants ou plus. Cela peut dépendre de la taille de la classe. Alors que le travail individuel permet aux apprenants d'être autonomes, le travail en binôme ou en groupe est très productif et inculque aux étudiants la valeur de la collaboration et du travail en équipe.

Le théâtre

- 8 Le but de cet article n'est pas de donner une description exhaustive des formes que peut prendre le théâtre dans la classe de FLE, mais c'est juste une description de notre expérience pédagogique à travers la pratique théâtrale. Un certain nombre d'articles soulignent l'avantage du théâtre dans l'enseignement de l'oral dans la classe de FLE (Jean-Paul Pacaud, 1996 ; Pierre arzac, 2014 ; Emma Bahillo, 2017). L'activité théâtrale, est l'une de nos séances préférées, dans laquelle nous sentons l'envie de nos étudiants de s'exprimer oralement, comme par magie, la barrière de la peur et de la timidité tombe pour ne laisser place qu'à la motivation à l'égard de l'apprentissage des langues et cela grâce à un apprentissage plus actif (physiquement), c'est pour les étudiants une expérience de collaboration pleine d'émotions. Dans un ouvrage pédagogique dédié à l'introduction du théâtre dans les classes de langues, ». Balazard *Sophie*, nous explique avec adresse ce que signifie le verbe 's'exprimer' et cela correspond tout à fait de ce que nous attendons de nos étudiants :

S'exprimer oralement, c'est mobiliser ses moyens physiques, intellectuels, émotionnels pour se faire comprendre de l'autre ou des autres. (...) S'exprimer, c'est apporter ses réflexions, ses propositions, ses émotions pour échanger avec l'autre.

S'exprimer, c'est aussi apprendre à ordonner, à structurer sa pensée (2003 :13).

Les activités théâtrales en classe peuvent accroître la confiance en soi des étudiants, nous trouvons que c'est un excellent exercice qui leur permet d'améliorer leurs compétences orales en s'amusant. Puisque le théâtre se travaille en groupe, ça permet également, d'améliorer les compétences sociales des étudiants.

- 9 A l'université de Saida, le chef de département de français et son adjointe ont aménagé une salle théâtrale équipée d'une estrade en bois en libre service pour les représentations théâtrales des enseignants et des étudiants, c'est ce qui contribue à nous motiver à voir le théâtre comme outil pédagogique et un levier pour l'enseignement du FLE, nous commençons, pudiquement, à casser le cadre du cours dit 'standard' en essayant de faire évoluer nos méthodes, qui sont en réalité, très ancrées dans le traditionnel, nous sommes convaincus, que le théâtre est une belle façon de faire vivre la langue aux étudiants et non la subir.

- 10 Comme nous l'avons dit précédemment, toutes les séances d'un cours commencent par une séance de compréhension de l'oral, L'activité s'étale sur plusieurs séances, elle repose sur le visionnage d'une variété de pièces théâtrales disponibles sur Youtube : les supports relèvent aussi bien du répertoire classique (l'avare de Molière, le bourgeois gentilhomme) du répertoire moderne (la mauvaise note, le tailleur, Finissez vos phrases ! de Jean Tardieu), nous proposons pour chaque pièce théâtrale une activité, répondre à des questions de compréhension orale (globales ou détaillées), finir des phrases clés d'un discours théâtral, imaginer une autre fin à la pièce théâtrale, raconter oralement, l'histoire de la pièce théâtrale, parler des scènes qu'ils ont aimées ou détestées, comparer les registres de langue de deux pièces théâtrales (soutenu et standard) exemple, l'avare et la mauvaise note. La connaissance du registre par un locuteur exige de savoir quels sont les choix linguistiques appropriés dans un contexte particulier. Cela dépend de ce dont on parle et de la relation entre les interlocuteurs.
- 11 Nous visons pour chaque activité, deux voire trois objectifs, en plus de cibler la compétence orale, nous souhaitons amener l'étudiant à comprendre un discours théâtral, certaines pièces prévoient même une passerelle interculturelle, car beaucoup d'étudiants découvrent, pour la première fois, le théâtre français. Lors de l'expression orale, nous proposons aux étudiants, soit de rejouer les pièces théâtrales travaillées en compréhension de l'oral (ils peuvent les revisiter, changer complètement le discours ou une partie de l'histoire, bref, nous laissons libre cours à leur imagination). Ils peuvent aussi jouer d'autres pièces théâtrales ou écrire le discours de leur propre scène. Nous pensons que le travail de chaque étudiant sur lui-même, en essayant d'incarner le mieux possible un autre personnage, en étant confronté aussi à d'autres personnages, de tous ces contacts des affinités se créent, parfois même des conflits, c'est une façon d'aborder et de rencontrer l'altérité.
- 12 Isabelle Capron Puozzo dans son mémoire, parle d'une découverte éphémère de l'altérité, elle dit à ce sujet :
- En effet, les quelques exercices sur le corps, la voix ou l'espace peuvent obliger les élèves à coopérer, de même lorsqu'il s'agit d'interpréter une scénette, mais cette rencontre est fictive et passagère. Une fois l'exercice terminé, les masques tombent et les élèves retournent à la réalité ; libre à chacun de faire un pas vers l'Autre pour découvrir ce qui se cache réellement derrière le masque (2015 :16)
- En parlant de cette altérité éphémère, le jour d'une représentation théâtrale, un groupe d'étudiants a traduit une pièce théâtrale de l'arabe en français, ils nous expliquent leur choix en disant : « c'est une pièce qui est proche de nous, elle nous ressemble et nous représente ».
- 13 Tout de suite, on se rend compte que la question de l'identité et de la reconnaissance occupe une place importante. Nous avons senti chez les étudiants le besoin d'imposer le 'je' à 'l'autre', pour ne pas dire l'effacer, le besoin de retrouver l'identité arabe dans leur pièce théâtrale. Si nous devons relier leur réaction à notre pratique, il nous semble que nous n'avons, peut-être pas, su expliquer l'importance de l'altérité, l'importance de l'autre, nous n'avons pas su ou pu les aider à aller plus loin dans leur raisonnement.

Débat

- 14 Le débat est l'une des activités les plus importantes dans la classe de FLE. Son objectif est de donner l'occasion aux étudiants de promouvoir l'expression orale, par la libre

expression des idées et de la pensée. Les cahiers pédagogiques ont parlé, dans un article, sur l'importance du débat pour la prise de paroles en classe de FLE :

Le débat doit aussi être à l'école outil et support d'enseignement. La psychologie sociale et les didacticiens de discipline ont montré l'importance, dans le processus d'apprentissage, de la confrontation des idées entre pairs qui favorise l'évolution des représentations. L'interaction sociale verbale, le conflit socio-cognitif, la coopération interactive, facilitent un rapport constructif au savoir. D'où l'intérêt, dans toutes les disciplines, de « moments » de débats, en groupes ou classe plénière (Hélène Eveleigh, Michel Tozzi, 2002)

Pour les classes de première année, nous faisons juste une initiation au débat vers le deuxième semestre, puisque c'est une compétence qu'ils vont devoir développer au semestre 3 (deuxième année). Le débat est une activité assez compliquée pour les étudiants de première année licence, car elle exige d'eux un mélange de compétences, en plus d'une bonne maîtrise de l'oral, les étudiants doivent faire appel à leur esprit critique, pour non seulement exprimer leurs opinions, mais aussi évaluer les opinions des autres.

- 15 Nous avons remarqué qu'il existe un certains nombre d'obstacles importants à un débat fructueux en classe, nous n'en citerons que deux :
 - La non-maîtrise du sujet du débat.
 - Travailler les premières séances du débat en groupe, n'est pas forcément la meilleure idée, car les étudiants les moins compétents en français, ont toujours tendance à se retirer et à s'effacer de l'activité par crainte d'affecter la performance globale du groupe.
- 16 Nous avons tenté de remédier à ces obstacles en proposant les solutions suivantes :
 - En plus d'enseigner les techniques du débat, il est important de choisir un sujet qui intéresse les étudiants : pour ou contre le travail de la femme, pour ou contre l'euthanasie, l'argent fait-il de bonheur ?
 - Nous proposons aux étudiants de visionner plusieurs vidéos sur le sujet du débat ou encore leur faire écouter des textes lus à haute voix, toujours en relation avec le thème. Cela permet de les motiver, de développer l'esprit critique, et de les aider à construire une base de connaissances suffisante pour les inciter à participer.
 - Même si le débat est une activité de groupe, nous le commençons toujours par un tête-à-tête, ainsi chaque étudiant se sent impliquer et ne peut compter que sur lui-même pour défendre son point de vue.
- 17 Lors d'une séance de débat sur le thème pour ou contre l'euthanasie, et une fois les étapes préparatoires citées si dessus achevées, nous avons divisé la classe en pour et contre, nous les avons mis face à face, chaque groupe était muni d'une fiche de renseignements inspirée des vidéos visionnées. Ce genre de sujet peut compromettre la religion et la culture des étudiants car l'euthanasie est une pratique illicite en Algérie. Même si tous les étudiants étaient contre l'euthanasie, nous avons tenté à travers ce sujet, de créer un environnement qui se prête à une attitude interculturelle. D'ailleurs, durant toute la séance, les étudiants ont démontré leur capacité à comprendre et à traiter les différences sans ethnocentrisme.
- 18 Tout au long de cet article, nous avons essayé de décrire quelques activités orales que nous proposons aux étudiants de première année licence, le choix des sujets ou des supports que nous utilisons en classe, prend en considération la question de l'altérité en didactique du FLE, nous essayons à travers nos supports de faire découvrir 'l'autre' aux étudiants. Nous sommes convaincus, qu'à l'oral, il est impossible de travailler

l'interculturalité sans matériel audiovisuel, ce genre de matériel permet aux étudiants de voir et de rentrer en contact avec le français de la vie réelle via les vidéos (comment les français se saluent, comment ils prononcent, comment ils s'excusent...Etc.) , ce qui peut être un grand facteur de motivation, et les aide à reconnaître qu'il n'y a pas que le 'je' il y a aussi l'autre qui vit sa vie en utilisant cette langue qu'il est entrain d'apprendre.

BIBLIOGRAPHIE

Le choix des supports permet aux étudiants d'avoir une image de soi et de la comparer avec l'autre. C'est pour cela qu'il faut les préparer avec soin pour leur permettre de se familiariser et accepter l'autre et d'éviter la probabilité d'un choc culturel donc un refus de l'autre. Comme nous avons pu le constater lors de la représentation théâtrale, l'altérité peut être vécue comme une menace à l'identité.

BALAZARD, Sophie, « Faire du théâtre à l'école : Techniques théâtrales et expression orale ». Paris : Hachette Education, 2003.

CAPRON- PUOZZO, Isabelle, « le théâtre en cours de langue vivante », 2015, Disponible sur URL : [<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01271608/document>]. Consulté le 28/01/2020.

GARCIA-DEBANC C. et DELCAMBRE I., (coord.), « Enseigner l'oral », in Repères, n° 24/25, 2001-2002 (nouvelle série), INRP, Saint-Fons, 2002. Disponible sur URL : [<http://www.inrp.fr/publications/edition-electronique/reperes/RS024-025.pdf>]. Consulté le 03/01/2020.

Hélène Eveleigh, Michel Tozzi, « pourquoi débattre en classe ? », dans les cahiers pédagogiques, n° 401, Février 2002, Disponible sur : [<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-debattre-en-classe>] (Consulté le 28/01/2020)

RÉSUMÉS

Dans cet article, centré sur la place de l'altérité dans l'enseignement de l'oral, nous présentons des propositions didactiques considérant la question de la diversité au niveau des documents authentiques dans l'enseignement de l'oral au département de français, de l'université de Saida, en Algérie. Nous allons décrire nos activités pédagogiques et des échanges déclenchés entre les étudiants de première année LMD à partir d'un thème d'actualité particulier. L'objectif de ces activités est, non seulement, d'aider les étudiants à améliorer leurs compétences orales, mais aussi de favoriser l'échange interculturel.

In this article, which focuses on the place of otherness in oral language teaching, we present didactic suggestions related to the issue of diversity in authentic documents in oral language teaching at the Department of French, University of Saida, Algeria. We will describe our pedagogical activities and exchanges initiated among first year LMD students based on a particular current topic. The objective of these activities is not only to help students improve their oral skills, but also to promote intercultural exchange.

INDEX

Mots-clés : orale, altérité, interculturalité, représentations sociales

Keywords : oral, otherness, interculturality, social representations

AUTEURS

ZOUBIR SMAIL

Université de Saida

OUARDIA AIT YALA AOUCHE

Laboratoire de Recherche Technologie de l'Information et de la communication dans
l'enseignement des langues et traduction (TICELET Chlef), Université de Saida